

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 7 (1933)

Heft: 3

Artikel: Les ex-libris vaudois armoriés

Autor: A.C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387089>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dem „Bsetzer vor dem Tor beim Neumarkt, unten am Halseisen gesessen“, daß er, da er vor diesem Kriege — Schwabenkrieg — in eine Zunft — vermutlich Zimmerleute, Maurer- und Binderzunft — aufgenommen worden sei, mit dem Leib in die Zunft und mit dem Gut zu der Wacht gehöre¹⁶⁾. Es steht unbedingt fest, daß Hans Rüegger und Hans am Wasen dieselbe Person sind. Dies geht übrigens auch aus der Typengleichheit der beiden Druckwerke (Nr. 1 und 4) hervor. (Fortsetzung folgt.)

Les ex-libris vaudois armoriés

Complétant la série des études monographiques consacrées aux ex-libris des divers cantons suisses, Mr. Charles Morton vient de faire paraître à la librairie Bindschedler à Lausanne, un ouvrage fort bien documenté sur les anciennes marques de bibliothèques vaudoises¹⁾.

Le choix des pièces à mentionner se compliquait du fait que, sous la domination bernoise, de nombreuses charges officielles se trouvaient occupées par des représentants de LL. EE.; ces fonctionnaires étaient donc à la fois membres du patriciat de Berne et officiers publics vaudois, ambiguïté qui présentait quelques difficultés au sujet du classement de leurs ex-libris. Mr. Morton a résolu la question dans le sens qui paraît le plus logique, en incorporant dans son travail uniquement les vignettes appartenant à des familles qui acquirent l'indigénat et firent souche dans le Pays de Vaud.

Un problème de même nature se présentait au sujet des nombreuses seigneuries vaudoises en possession de titulaires originaires de cantons et de territoires voisins, tels que les Chaillet d'Arnex, les Chambrier d'Oleyres, les Sellon d'Allaman, etc. Ici encore l'auteur a opéré une sélection objective, se bornant à donner, dans l'introduction de son livre, la liste des pièces se rapportant à ces personnages et n'admettant dans son ouvrage que les cuivres passés de génération en génération sur le sol vaudois, comme ce fut le cas pour les ex-libris des Smeth de Coppet et des Labat de Grandcour.

¹⁾ Charles Morton: *Les anciens ex-libris héraldiques vaudois*, avec une préface de Mr. Georges Wagnière. Lausanne. Librairie R. Bindschedler. 1932. Un volume in-4 illustré, de 206 + XII pages, orné d'un frontispice tiré sur un cuivre original, édition limitée à 350 ex. numérotés.

¹⁶⁾ St. A. Ratsmanual 1499 B. II. S. 2.



Ex-libris manuscrit de 1421, aux armes de Jean de Gingins.

Le plan général du volume groupe les pièces d'après les familles de leurs propriétaires. Concentrant, comme le fit jadis Mr. Hubert de Vevey²⁾, l'intérêt des marques de bibliothèque sur leur côté héraldique, Mr. Morton s'attache en tout premier lieu à la description des armes et n'a pris en considération que les vignettes armoriées, laissant de côté celles qui avaient été conçues en marge du blason. Les collectionneurs regretteront sans doute de ne pas trouver, pour cette raison, dans le corps de cette monographie, la belle pièce que S. Giovannini grava pour l'homme d'Etat Auguste Pidou, ni celle que Wexelberg exécuta pour le médecin veveysan Louis Levade, pas plus d'ailleurs que les étiquettes lithographiées ou typographiées qui figuraient sur les livres du pasteur Elie Bertrand, de Jean-Guillaume Bergier, de Daniel-Benjamin Creux et de tant d'autres. L'auteur, d'autre part, a arrêté ses recherches à l'année 1870, suivant en cela le principe du comte de Leiningen-Westerburg qui avait choisi cette date afin d'exclure les reproductions photomécaniques, les procédés graphiques n'ayant cessé de se développer à partir de cette époque approximative; nous avouons, en ce qui nous concerne,

²⁾ Hubert de Vevey. *Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés*. Fribourg. Fragnière frères 1923.



Gio: Lapi inv: et scul: Libur: 1766

Ex-libris de Gaspard de Smeth, seigneur de Coppet, par Giovanni Lapi (1766).

considérer cette limite comme arbitraire et nous eussions préféré voir ce consciencieux et superbe travail se poursuivre jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, afin de „s'aligner“ sur le magistral ouvrage que Mme. A. Wegmann va consacrer à l'ensemble des ex-libris suisses et qui s'arrêtera à 1900, terme qui nous semble plus logique à bien des points de vue.

Ces légères critiques, adressées à la sélection des pièces en général, n'entachent en rien la valeur intrinsèque de cette excellente étude, à laquelle Mr. Charles Morton a apporté, non seulement son savoir et son érudition, mais également sa patience de fureteur, son zèle de collectionneur, ses talents de généalogiste et d'héraldiste, ainsi que toute son objectivité d'historien et de lettré. Ses recherches lui ont, en effet, permis de recueillir 188 vignettes, sans parler des marques manuscrites, des fers de reliure,

des ex-praemiis et des ex-libris semi-vaudois mentionnés dans l'introduction du volume. Ces 188 numéros, tous accompagnés de leur reproduction autotypique ou zincographique, sont minutieusement décrits et commentés. La personnalité de leurs propriétaires a été repérée et établie avec beaucoup de soin, de sorte que ces notes biographiques constitueront une précieuse documentation, aussi bien pour les collectionneurs que pour les amis du passé.

Mr. Rodolphe Bindschedler, qui a assumé la mission d'éditer cette remarquable étude, a su lui donner la forme et la parure qui lui convenaient et nous le félicitons sincèrement de la parfaite tenue qu'il à imprimée à son beau livre; celui-ci trouvera sans doute auprès des bibliophiles et des amateurs d'héraldique, auxquels il s'adresse tout particulièrement, l'accueil empressé qu'il mérite.

A. C.

Costumes suisses de Lory et de Volmar

Continuant à éditer ses calendriers de grand luxe, ornés de reproductions d'anciennes estampes en couleurs qui imitent fidèlement les planches originales, la *Winterthur*, société d'assurance sur la vie et contre les accidents, a publié pour 1933 une magnifique série de costumes suisses dus au talent de G. Lory père et de Jean-Georges Volmar. Une „*Paysanne de Guggisberg*“ d'après Freudenberger complète cette suite remarquable.

Une *Paysanne du Canton de Soleure*, un *Berger* et une *Bergère d'Oberhasli*, un *Paysan* et une *Paysanne de Meiringen*, représentent dans cette collection l'oeuvre de GABRIEL LORY PÈRE dont d'autres estampes avaient déjà été reproduites dans de précédents calendriers. Ce peintre naquit à Berne en 1763 et y mourut le 12 novembre 1840, après y avoir passé la plus grande partie de sa vie. Elève de Gaspard Wolf, il subit dans la suite l'influence d'Aberli, de Freudenberger, de Dunker et de Rieter. Son premier succès de quelque importance lui vint de ses planches artistiques sur l'Oberland bernois et les cantons primitifs, qu'il publia en collaboration avec le peintre Lafond. D'Hérisau, où il travaillait à une collection de prospectus pour la Russie, il fut appelé à Neuchâtel par F. d'Osterwald qui le chargea de l'élaboration d'un ouvrage illustré consacré à la route du Simplon, nouvellement construite par Napoléon. Il aida ensuite son fils et homonyme, le célèbre paysagiste Gabriel Lory fils et se chargea de l'exécution de la plupart de ses gravures en taille-douce.